

Lettres d'Albertine Hottin à Serge Netchaïev

Probablement été 1871

Monsieur

Je vous écris une seconde fois car je me suis rappeler que gai mal mis ladresse et que je ne sais si vous avez reçu ma lettre. Je été très heureuse de recevoir de vos nouvelle. Je pensais déjà que vous mavez oublier votre lettre est si aimable quoique vous avez resté bien longtemps sans me donner de vos nouvelle mai à la fin de votre lettre vous avez bien peur que je la fasse lire, enfin j'espère que vous recevré ma lettre et je suis dans leuheureuse atente de vous revoir et de recevoir une lettre de vous qui me fera grand plaisir. Je vous dis a bientôt, jespère et je vous aime

Albertine Hottin

Monsieur

J'ai reçu votre lettre ce matin qui ma fait grand plaisir quoique vous avez été bien longtemps a me donner de vos nouvelle et pendant ce temps jai penser bien des choses et je nétais pas très heureuse mais en recevant votre lettre jai été un peu plus heureuse car je ne pensais plus recevoir de lettre de vous.

Dans votre lettre vous me faite une petite recommandation croyez que je ne ferè pas voir votre lettre a personnes vous pouvez être rassurée a se suget votre lettre est bien aimable et elle ma fait bien plaisir et cette lettre je la garderai toujours

vous voyez combien je menpresse avous ecrire je ne reste pas 10 jours comme vous je suis dans lheureuse attente de vous revoir bientôt croyez à celle qui vous aime.

A Hottin

Mon ami

Comme vous avez été longtemps à me recrire vous me dites de ne pas vous oublier et vous être si longtemps sans me donner de vos nouvelle car je pensais recevoir une lettre le lendemain du jour ou vous mavez recri Jai été bien surprise ce matin en recevant votre lettre Je pensais a vous et que vous mavez oublier. Je me suis dite que quand même je recevrais de vos nouvelle je vous parlerais plus, et je ne sais si je ne devrais pas suivre mes premières idées, si je n'étais pas si croyante je ne vous reponderais pas à votre lettre.

Vous me dite si je ne pas chager d'affection pour vous si javais changer je ne vous reponderais pas à votre lettre. Je crois que les Messieurs oublie plus vite que les demoiselle et ils ne sont pas si croyans.

Comme votre lettre est aimable elle ma fait bien plaisir si ce que vous me dite est vrai comme je serè heureuse de vous revoir car je pense déjà que ce sont vos affaire qui vous ont empaicher de mecrire plutôt et que vous avez toujours penser a moi.

Je vous dirè que je ne pas été dans la rue du jardinet depuis que je vous ai vu pour la dernière fois je ne sais pourquoi je n'aime pas cette maison et pourtant c'est là que j'ai eu le bonheur de vous parler pour la première fois et jespère que ce bonheur cera de longue durée car je vous aime et gai beaucoup de confiance en vous surtout depuis ce dimanche que jai rester si longtemps avec vous, moi qui ne comprenait pas comment on pouvait aimer aupoint de toujours panser a celui que l'on aime et ge vois maintenant que lon oublie pas aussi fasilement que je le croyais

vous me demandez ce qui ce passe a Paris que les journaux radical parle beaucoup de Monsieur Thers du sucrais qu'il a optenu a la chambre nous sommes aller a la campagne cette semaine les personnes de Neuilly sattendaient a une revolution a Paris acause de l'amprunt mais on est un peu rassurer si ce n'est que le figaro qui nest pas du tout satisfait.

Sétait la fête a neuilly je nè pas voulu allez aucun thatreje netais pas assez gai. Jesperre que maintenant vous serez plus exate a mecrire et que je recevré de vos nouvelle ausitôt que vous serez de retour a paris.

Dans lespoire de recevoir de vos nouvelle je vous demande m'aimer autant que je vous aime

votre amie qui vous aime

Albertine Hottin